

85 ANS DE L'OPÉRATION DYNAMO

Ces trois bateaux mythiques qui ont participé au miracle

DUNKERQUE Il y a 85 ans s'est tenue du 26 mai au 4 juin 1940 l'opération Dynamo à Dunkerque. Grâce à l'aide de navires militaires et civils, plus de 338 000 soldats alliés ont pu échapper aux Allemands. On vous conte l'histoire de trois bateaux.

Le Princess Elizabeth

Faire vivre la mémoire
au travers d'un restaurant

Construit en 1926 à Northam en Angleterre, le Princess Elizabeth porte ce nom en l'honneur de la reine mère la même année. À ses débuts, il transporte des passagers le long de la côte sud de l'Angleterre et sert également de ferry. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il est réquisitionné par la Royal Navy. En juin 1940, la Royal Navy l'utilise pour évacuer des soldats alliés. Au total, quatre voyages sont effectués, sauvant 1 673 personnes, dont 500 Français. Au sortir de la guerre, il est décoré de la croix militaire.

Après la Seconde Guerre mondiale, le navire va enclencher différentes activités : cabotage, navire de croisière et casino. Cette dernière

activité n'est pas fructueuse et le Princess Elizabeth est menacé d'être démolí. Puis en 1970, il est racheté pour servir de restaurant sur les quais de la Tamise à Londres. En 1987, il est amarré à Paris, racheté par la Chambre syndicale typographique. Celle-ci le remet en état et en fait une galerie d'art. Il est de nouveau remis en vente en 1998 et est acheté l'année suivante par la ville de Dunkerque. De retour dans la cité de Jean Bart, il sert aux séminaires, cocktails, mariages... Et en 2016, un appel à projets est lancé pour donner une nouvelle vie au Princess Elizabeth. Trois amis remportent l'appel à projets et ouvrent leur restaurant l'année suivante dans le bassin de la Marine.



Le Princess Elizabeth est aujourd'hui un restaurant dans le bassin de la Marine.

Le Crested Eagle

Une épave visible à marée
basse sur la plage de Zuydcoote

Si certains bateaux ont pu revenir à quai à la fin de l'opération Dynamo, beaucoup ont sombré dans les eaux dunkerquoises. Elles sont devenues épaves et décorent les fonds marins de la plage. À Zuydcoote, lorsque la marée est basse, les promeneurs peuvent voir l'une d'entre elles : le Crested Eagle. Il s'agit d'un bateau à vapeur anglais. Il assurait la ligne Londres-Ramsgate en traversant la Tamise de juin 1925 à 1932, puis la ligne London-Southend-Clacton-Felixstowe à partir de 1932. Au début de la guerre, il sert à évacuer des enfants de

Londres. Puis le 28 mai 1940, il est appelé à participer à l'opération Dynamo. Il arrive à La Panne le lendemain matin. Mais alors qu'il reprend la mer avec plusieurs de 16 heures, transportant 300 soldats, il est attaqué par un bombardier. Si le navire réussit à éviter la première bombe, la deuxième touche le pont arrière. Vers 18 h 30, l'ensemble du bateau est en proie aux flammes et s'échoue sur la plage de Zuydcoote. Mais son bûcher ne s'arrête pas là. En septembre 1956, des ossements sont retrouvés à proximité de l'épave. Mais aucune identification n'a pu être faite. Le corps a donc été enterré au cimetière militaire de Warille en tant que soldat inconnu. Deux autres corps, non identifiés, sont retrouvés en 2000 et en 2018.



Le Crested Eagle a séjourné à l'échouage des soldats évacués de Dunkerque.

Le Sainte Denise Louise

Le navire continuera de vivre
au travers d'une réplique



Le Sainte Denise Louise à l'époque où il naviguait comme pêcheur. Photo Sainte Denise Louise - La Dunkerquoise

Lorsqu'on se rend à Port-Mardyck ou Grande-Synthe, les automobilistes peuvent l'observer. Juste derrière la patinoire de Dunkerque se trouve le Sainte Denise Louise, un navire ayant participé à l'opération Dynamo.

Aujourd'hui à l'abandon, sa mémoire continuera d'être transmise grâce à l'association Sainte Denise Louise - La Dunkerquoise. Ses membres prévoient de construire une réplique qui pourra naviguer en 2030.

Le Sainte Denise Louise a été construit en 1935 à Ostende pour Victor Marteel, un pêcheur. Jusqu'en 1939, le navire voguait des côtes belges au Cap Gris-Nez, puis est réquisitionné par la Marine. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate et que l'évacuation des troupes est décidée, le Sainte Denise Louise est dépêché. Au total, il sauve la vie de 118 soldats. Mais après le 4 juin 1940, dernier jour de l'opération, criblé d'éclats, il ne naviguera plus jamais. Il est démonté par la suite de la Croix de Guerre pour ses faits d'armes et classé monument historique en 1992. Bien que des particuliers aient tenté de le remettre en état dans les années 1980, les coûts étant trop importants, il est revendu à la ville de Dunkerque en 1990.